

[Texte]

Mr. Axworthy: No, no . . .

Mr. McDermid: That is just the ones who come under this program?

Mr. Axworthy: Right.

The Vice-Chairman: Do you want to say something, Mr. Heap?

Mr. Heap: Yes, I would like to raise one other point. Regarding the situation of the refugee claimants in Montreal, has the question of the NEED program or programs been resolved there?

Mr. Axworthy: I have the report here. Yes, Mr. Chairman, I can indicate that we have now approved eight NEED projects in the Montreal region, which will provide a total of some 88 jobs at a cost of about \$836,000, and there are presently another 12 projects being examined by the NEED steering committee in Quebec, which will provide another 150 jobs.

Mr. Heap: Thank you very much, Mr. Chairman.

The Vice-Chairman: Mr. Deniger.

Mr. Deniger: My question will be supplementary to that, Mr. Minister. I know there have been negotiations, talks between *la table de concertation*, which is the umbrella organization that is looking after the Montreal refugees, and your department. Among things that were discussed was the NEED program, but there were several other issues. I wonder if you could tell me what is the status of these negotiations and your impressions of how things are going.

Mr. Axworthy: The status is that we consequently introduced the oral hearings for the refugee system. That is just now under way in Montreal and Toronto, and designed, as you know, substantially to speed up claims. We hope we can run the backlogs down. I should indicate that under that program we have asked the voluntary agencies, church organizations working with them, to identify what they would consider to be hardship cases or difficult cases, so we could bring them forward for immediate hearing.

Secondly, we have proceeded with the NEED programs, and I would say that by the time—very shortly we will have over 230 jobs available that are sponsored by them. We did give the grant of \$50,000 to help support the house and the work that the voluntary agencies were doing. I have also had meetings with Mr. Godin, the Minister of Cultural Communities and Immigration for Quebec, and indicated that the availability of social assistance by the provincial governments was one that we expected them to apply, and they should not be applying any special conditions to that, as they were seeming to do.

Mr. Deniger: Well, Mr. Minister, maybe you can elaborate on that aspect. I am curious as to your conversation with Mr. Godin. I am under the impression that the Quebec government is making it difficult . . .

Mr. Axworthy: Yes.

Mr. Deniger: —for the refugees in the Province of Quebec to get, for example, Medicare. Is that what you found out? Maybe you could elaborate.

[Traduction]

M. Axworthy: Non, non . . .

M. McDermid: Vous parlez donc uniquement de ceux qui relèvent de ce programme?

M. Axworthy: En effet.

Le vice-président: Voudriez-vous dire quelque chose, monsieur Heap?

M. Heap: Oui, je voudrais soulever d'autres questions. En ce qui concerne la situation des personnes qui demandent le statut de réfugié à Montréal, la question du programme ou des programmes RELAIS a-t-elle été résolue?

M. Axworthy: J'ai le rapport ici. Oui, monsieur le président, je peux dire que nous avons maintenant approuvé huit projets RELAIS dans la région de Montréal, qui assureront au total quelque 88 emplois pour un coût d'environ \$836,000 et bientôt, le comité directeur du RELAIS examinera 12 autres projets qui devraient assurer encore 150 emplois.

M. Heap: Merci beaucoup, monsieur le président.

Le vice-président: Monsieur Deniger.

M. Deniger: Ma question portera aussi sur cet aspect, monsieur le ministre. Je sais qu'il y a eu des négociations, des pourparlers entre la «table de concertation», qui est l'organisme cadre qui s'occupe des réfugiés à Montréal, et votre ministère. Il a été question du programme RELAIS ainsi que de plusieurs autres questions. Pourriez-vous me dire où en sont ces négociations, et me faire part de vos impressions quant à l'évolution de ces activités.

M. Axworthy: À la suite de ces pourparlers, nous avons décidé de prévoir des audiences orales pour les réfugiés. Il s'en tient déjà à Montréal et à Toronto, et vous savez sans doute qu'il s'agit ainsi d'accélérer le processus pour les demandes. Nous espérons ainsi réduire le nombre de cas en suspens. Je voudrais dire aussi que dans le cadre de ce programme, nous avons demandé à des organismes bénévoles, aux églises qui collaborent avec eux, de déterminer ce qui leur semble être des cas difficiles, afin que nous puissions tenir des audiences sans tarder.

Par ailleurs, nous avons appliqué les programmes RELAIS, et je voudrais ajouter que lorsque . . . En fait, très bientôt, ils auront permis de créer plus de 230 emplois. Nous avons accordé \$50,000 pour subventionner les organismes bénévoles qui font un excellent travail. J'ai aussi rencontré à plusieurs reprises M. Godin, ministre des Communautés culturelles et de l'immigration pour le Québec, et je lui ai fait savoir que nous pensions que les gouvernements provinciaux pouvaient offrir des services d'aide sociale, sans imposer de conditions spéciales, comme ils semblaient le faire.

M. Deniger: Monsieur le ministre, vous pourriez peut-être développer cette question. J'aimerais connaître la teneur de votre conversation avec M. Godin. J'ai l'impression que le gouvernement du Québec ne facilite pas les choses . . .

M. Axworthy: En effet.

M. Deniger: . . . pour les réfugiés de cette province qui voudraient se prévaloir par exemple du programme de soins